



chets de ski, roll-bar avec bimini, ou bimini seul, davier sur socle polyester, guindeau électrique... Les fondus de pêche préféreront sans doute les porte-cannes, la boîte à leurres, le bac à poissons, le vivier, le T-top à casquette polyester...

Ce semi-rigide peut adopter une multitude de profils, en fonction de l'usage ou des usages que veut en faire son propriétaire. Un vrai "couteau suisse" ! Mais quelle que soit l'utilisation qui en est faite, l'esprit marin demeure présent avec un pont de plain-pied sur lequel est rapporté un coffre à ancre avec couvercle "passe-bout" et taquet dans l'axe du guide de mouillage. On apprécie aussi l'espace laissé entre le leaning-post et

réclamé à Mercury le tout nouveau 150 Fourstroke, mais celui-ci n'était pas encore livrable. Rien à redire sur cette option "sage", car comme nous allons le voir, ce mariage donne entière satisfaction. Que ce soit à l'accélération avec un déjaugage express (3"2) ponctué d'un cabrage modéré et un "0 à 20 nœuds" abattu en 5"4, ou en vitesse de pointe, avec 42 nœuds, une marque très convaincante pour un bateau de ce format. Pour en terminer avec les chiffres, ne manquons pas de mettre en avant les excellents rendements obtenus sur une très large plage de régimes (de 3 000 à 5 000 tr/min), avec une fourchette de vitesses de 17,1 à 34,5 nœuds ! De quoi adopter le rythme de

Des chiffres qui parlent en sa faveur

la banquette de poupe à structure inox qui, les pêcheurs apprécieront, est démontable pour faciliter la traîne. Côté rangement, la soute arrière qui abrite les éléments techniques (batterie, filtre et pompe de cale) est vaste, le coffre sec du leaning-post volumineux, sans parler du grand abri de console... Les deux gros vide-vite inox à l'aplomb du tableau arrière devraient assurer un assèchement rapide du pont. Un bon point aussi pour les deux plates-formes qui encadrent le bac moteur, dotées d'une échelle et de deux solides taquets.

Pour les essais presse, Pro Marine aurait pu opter pour la puissance maxi: 200 chevaux. Il a choisi de présenter son "petit" Manta avec un Mercury Verado 150, après avoir

croisière adéquat, sans malmener la conso. A la barre, les sensations sont bonnes, le Manta se montrant à la fois marin et rassurant, même avec une bonne louche de trim positif. L'assiette se signale par un équilibre remarquable quel que soit l'angle sous lequel on attaque les vagues. En l'occurrence, un clapot cassant sur lequel le Manta n'a pu éviter quelques impacts virils. Le large patin de quille de cette coque (tiers arrière), dérivée d'un Pro Marine rigide à propulsion jet, y serait-il pour quelque chose ? Toutefois, rien à craindre pour sa part, tant il est costaud. Terminons par sa maniabilité exceptionnelle en virage, avec une gîte intérieure marquée et régulière, un grip constant et des relances en sortie en pleine motricité. Un régal !

CONCLUSION

Comme on peut en juger, Pro Marine n'a pas mis longtemps à se faire au semi-rigide. Il est vrai que son expérience des opens rigides a joué en sa faveur. Ce deuxième Manta devrait se faire sans tarder une place dans ce secteur concurrentiel, grâce à une construction sérieuse et un caractère marin. Le lancement du Manta 580 est déjà prévu, avant l'été prochain, avec une carène "top secret".